

MADRIGAUX AMOUREUX & GUERRIERS

MONTEVERDI / LE CONCERT D'ASTRÉE

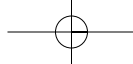
SA 3 FÉVRIER 07 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

PROGRAMME



Emmanuelle Haim - Photo : Frédéric Iovino



MADRIGAUX AMOUREUX & GUERRIERS

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Stéphanie-Marie Degand, violon solo

—

Avec

Gaële Le Roi soprano

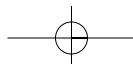
Aurélia Legay soprano

Pascal Bertin contre-ténor

Finnur Bjarnason ténor

Simon Wall ténor

Christopher Purves basse



4

Programme

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

—
Altri canti di Marte (8^{ème} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)
Gaële Le Roi soprano - Aurélia Legay soprano - Pascal Bertin contre-ténor
Simon Wall ténor - Finnur Bjarnason ténor - Christopher Purves basse

Interrotte speranze, eterna fede (7^{ème} livre : Concerto)
Finnur Bjarnason ténor - Simon Wall ténor

O come sei gentile (7^{ème} livre : Concerto)
Gaële Le Roi soprano - Aurélia Legay soprano

Gira il nemico insidioso (8^{ème} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)
Pascal Bertin contre-ténor - Simon Wall ténor - Christopher Purves basse

Il Combattimento di Tancredi e Clorinda (8^{ème} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)
Clorinda Gaële Le Roi - Tancredi Simon Wall - Testo Finnur Bjarnason

— Entracte —

STEFANO LANDI (1586-1639)

—
Superbe Colli
Christopher Purves basse

DARIO CASTELLO (VERS 1590-1630)

—
Sonata Decima Quinta a 4

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

—
Lamento della Ninfa (8^{ème} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)
Ninfa Aurélia Legay - Simon Wall ténor - Finnur Bjarnason ténor -
Christopher Purves basse

Chi vol haver felice (8^{ème} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)
Gaële Le Roi soprano - Aurélia Legay soprano - Pascal Bertin contre-ténor
Simon Wall ténor - Christopher Purves basse

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

—
Al lume delle stelle (7^{me} livre : Concerto)

Gaële Le Roi soprano - **Aurélia Legay** soprano - **Simon Wall** ténor -
Christopher Purves basse

Hor ch'el ciel e la terra (8^{me} livre : Madrigaux amoureux et guerriers)

Gaële Le Roi soprano - **Aurélia Legay** soprano - **Pascal Bertin** contre-ténor
Finnur Bjarnason ténor - **Simon Wall** ténor - **Christopher Purves** basse

Durée du concert : 2 h avec entracte

Le Concert d'Astrée

Violon solo **Stéphanie-Marie Degand**

Violon II **Virginie Descharmes**

Alto **Michel Renard**

Lirone **Erin Headley**

Violoncelle **Claire Giardelli**

Viole de gambe **Anne-Marie Lasla**

Contrebasse **Nicola Dal Maso**

Harpe **Angélique Mauillon**

Théorbe **Brian Feehan**

Clavecin **Violaine Cochard**

Direction, orgue et clavecin **Emmanuelle Haïm**

Le Concert d'Astrée est soutenu :

par le **Mécénat Musical Société Générale**, mécène principal,

par la **Fondation France Télécom**

et bénéficie de l'aide au conventionnement du **Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais**.

Claudio Monteverdi et le madrigal

L'histoire du madrigal italien peut se lire tout entière dans l'œuvre de Claudio Monteverdi (1567-1643). Entré dès ses débuts de plain-pied et de façon magistrale dans le domaine de la polyphonie traditionnelle, il fut très vite considéré comme le plus grand compositeur « moderne » de son temps. Ses huit livres de madrigaux sont une somme de ce genre et correspondent aux phases essentielles de son évolution.

La prima prattica, comprenant les quatre premiers livres, consiste en une exploitation des ressources du style polyphonique traditionnel, importé par les madrigalistes étrangers qui s'étaient installés au début du siècle en Italie : Costanzo Festa (1480 env.-1545), Philippe Verdelot (1470 env.-av. 1552), Jacques Arcadelt (1505 env.-env. 1568), Adrian Willaert (1490 env.-1562) et Cyprien de Rore (1516 env.-1565) ; créateurs d'un style musical expressif, ils avaient dégagé le caractère proprement italien de ce que l'on avait appelé dès 1530 le « nouveau madrigal ».

La seconda prattica (livres V et VI) marque la rupture avec la tradition et inaugure une position révolutionnaire, conséquence

directe de la démarche du compositeur pour parvenir à l'idéal dramatique qu'il s'est fixé. Toutes les hardiesses de langage et d'harmonie, qui semblent aujourd'hui autant de traits de génie, parurent alors discutables, sinon contestables. On n'était pas encore habitué à tant de libertés prises avec les règles de la polyphonie, que Monteverdi transcende, dépasse à seule fin de servir la signification dramatique.

Le stile concitato (style animé) des livres VII et VIII consacre enfin le triomphe de la monodie accompagnée, et Monteverdi prit soin de préciser son propos dans la préface du livre VIII où il dit notamment : « Les esprits novateurs pourront chercher des choses nouvelles relatives à l'harmonie et acquérir la certitude que le compositeur moderne construit ses œuvres en se basant sur la vérité. »

Le madrigal polyphonique, délaissé au profit de la polyphonie instrumentale, devient dorénavant une sorte de cantate dramatique, voire de petit opéra. Le prototype le plus accompli en est peut-être *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* (*Le Combat de Tancrede et de Clorinde*) ; il marque le point de

départ d'un renouvellement dont Monteverdi laissait entrevoir l'ampleur : « Il m'a paru fou de faire savoir que c'est de moi que sont venus les recherches premières et les premiers essais dans ce genre, si nécessaire à l'art musical et faute duquel on peut dire honnêtement que cet art était demeuré imparfait jusqu'à présent puisqu'il n'y avait que les deux genres, à savoir le doux et le modéré. » On était déjà arrivé en 1638, le madrigal allait désormais s'effacer devant le progrès qu'il avait lui-même amené, non sans avoir suscité une floraison de chefs-d'œuvre.

Repères biographiques

Le Concert d'Astrée ensemble en résidence à l'Opéra de Lille
Emmanuelle Haïm direction musicale

Pianiste et organiste de formation, Emmanuelle Haïm étudie le clavecin auprès de Kenneth Gilbert et obtient cinq Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Sa passion pour l'expression vocale l'amène à se consacrer à la direction du chant, d'abord au Centre de musique baroque de Versailles puis au CNSM. Sollicitée par les plus grandes voix, elle accompagne volontiers Cecilia Bartoli ou Patricia Petibon en récital. Très vite, Emmanuelle Haïm développe une activité régulière de continuiste et d'assistante musicale notamment aux côtés de William Christie, Daniel Harding et Sir Simon Rattle. On la retrouve bientôt sur les scènes internationales en tant que chef invité. Elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda* et *Theodora* de Haendel et devient une fidèle artiste du Glyndebourne Festival Opera. Elle y reprend *Rodelinda* en 2004, puis *Giulio Cesare* de Haendel en 2006 et prépare *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi pour 2008.

En 2000, Emmanuelle Haïm réunit autour d'elle des chanteurs et instrumentistes accomplis partageant non seulement une expérience significative mais aussi un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle : elle crée ainsi son propre ensemble de musique baroque — Le Concert d'Astrée — qu'elle mène en trois ans sur les chemins du succès, de Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Dès 2001, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm reçoivent le soutien de la Fondation France Télécom et signent un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics.

En 2003, l'orchestre reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année.

Le Concert d'Astrée installe sa résidence à l'Opéra de Lille à partir de 2004, pour des représentations scéniques de *Tamerlano* de Haendel puis de *L'Orfeo* de Monteverdi (automne 2005). L'ensemble y donne plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...) et se produit également à l'Opéra National du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, aussi bien qu'au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Arsenal de Metz, et — à l'étranger — au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Center de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au festival de Postdam...

Juin 2005 marque la naissance du chœur du Concert d'Astrée, à l'occasion d'une production scénique des *Boréades* de Rameau. Placés sous la direction de Denis Comtet, chef de chœur et assistant musical d'Emmanuelle Haïm, les membres furent recrutés principalement en France et en Angleterre, notamment grâce au travail de Jonathan Cohen. L'ensemble a vocation à se produire sous différentes formes : grand chœur ou ensemble vocal plus restreint. La production de *L'Orfeo* de Monteverdi a d'ailleurs été l'occasion d'entendre les membres de l'ensemble vocal dans des concerts solistes principalement en France et en Angleterre, notamment grâce au travail de Jonathan Cohen. L'ensemble a vocation à se produire sous différentes formes : grand chœur ou ensemble vocal plus restreint. La production de *L'Orfeo* de Monteverdi a d'ailleurs été l'occasion d'entendre les membres de l'ensemble vocal dans des concerts solistes principalement en France et en Angleterre, notamment grâce au travail de Jonathan Cohen. Après une tournée de *Theodora* de Haendel à l'automne 2006, viendront les productions scéniques de *La Passion selon Saint Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) et de *Giulio Cesare* de Haendel à Lille, en mai 2007 (mise en scène de David Mc Vicar).

Pour Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre *Aci, Galatea e Polifemo*, *Il Delirio amoroso*, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* et plusieurs *Duos arcadiens* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo* et *Il Combattimento di Tancredi* de Monteverdi et — plus récemment — la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction

de Louis Langrée, et un récital d'airs d'opéra avec Philippe Jaroussky. Salués par la critique et abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels.

Le Concert d'Astrée est soutenu par le Mécénat Musical Société Générale, mécène principal, par la Fondation France Télécom et bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais.

www.leconcertdastree.fr

Gaële Le Roi soprano

Après ses débuts à l'Opéra National de Lyon, Gaële Le Roi est très rapidement remarquée par Peter Sellars, qui lui propose de chanter Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra d'Amsterdam (Simon Rattle) et au Los Angeles Music Center (Esa-Pekka Salonen), rôle qu'elle reprend ensuite au Teatro La Fenice de Venise (Pier-Luigi Pizzi), ainsi qu'à l'Opéra National de Paris (Bob Wilson), avant de faire ses débuts, en 2002, dans le rôle-titre de *Mélisande* à l'Opéra de Massy (Yannis Kokkos). Au cours de sa carrière, Gaële le Roi est régulièrement invitée à l'Opéra de Montpellier (*Jenufa, Hippolyte et Aricie, Viva la Mamma* de Donizetti), à l'Opéra d'Amsterdam (*Jenufa, L'Incoronazione di Poppea*), l'Opéra National de Paris (*Die Zauberflöte, Guillaume Tell, Juliette ou la Clef des Songes, les Indes Galantes* (W. Christie), *L'Enfant et les sortilèges*), au Théâtre des Champs-Élysées (*Die Zauberflöte*), au Festival de Salzbourg (*Les Troyens, Jenufa, Don Carlos*), au Brooklyn Academy of Music (*L'Incoronazione di Poppea*)... En concert, Gaële Le Roi se produit sous la direction de chefs tels que Michel Corboz, René Jacobs, Ottavio Dantone, Rinaldo Alessandrini, Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Arie van Beck, Marek Janowski, James Conlon, Louis Langrée, Fabio Luisi, Christophe Rousset, Sir Yehudi Menuhin, Myung-Whun Chung, Michel Plasson (*Constance/Dialogues des Carmélites* avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse), avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, à l'Academia Santa Cecilia de Rome, à la Salle Pleyel de Paris avec les Talens Lyriques ou encore au Early Music Festival de Boston. En 2004-2005, Gaële Le Roi retourne à l'Opéra National de Paris pour Fiodor dans *Boris Godounov* et pour Aljeja dans *La Maison des Morts* de Janacek, un rôle qu'elle reprend la saison d'après au Teatro Real, Madrid. Elle s'est produite à Washington dans *Acis et Galatée* de Lully avec l'Opéra Lafayette. Au cours de la saison 2004/05, elle a également chanté au Teatro Lirico di Cagliari dans une

Repères biographiques

nouvelle production de *Antigone* de Enescu mise en scène par Graham Vick. En 2006, elle est non seulement au Théâtre du Châtelet pour la création de *Peter Pan* (rôle de la Fée Clochette) par Patrick Burgan, mais aussi à l'Opéra National de Paris pour *Juliette, Clef des Songes* dans le rôle d'Ascagne et dans *Les Troyens*. Elle a également repris avec bonheur un des ses rôles préférés, L'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, lors d'une tournée à travers la France... En 2007, Gaële Le Roi sera au Théâtre de La Monnaie pour la première de *Frihlings Erwachen* de Benoît Mernier et au Théâtre du Châtelet pour chanter Frasquita dans une nouvelle production de *Carmen* sous la direction de Marc Minkowski. Elle sera ensuite à l'Opéra d'Amsterdam pour un Festival de Monteverdi, et au Theater an Der Wien pour chanter Constance dans une nouvelle production des *Dialogues des Carmélites*.

Parmi ses enregistrements discographiques : *Les Brigands* d'Offenbach avec Sir John Eliot Gardiner, le *Requiem* de Fauré avec Emmanuel Krivine, *La Mort d'Ophélie* de Berlioz, ainsi que *Le Martyre de Saint-Sébastien* avec l'Orchestre National d'Ile-de-France et Jacques Mercier, les *Cantates* de Bach. Gaële Le Roi a également participé à plusieurs réalisations pour la télévision et le cinéma : *Mon cher sujet* d'Anne-Marie Miéville (Prix de la Jeunesse au Festival de Cannes 1988, Prix du Festival de Belfort et Prix d'Interprétation au Festival de Digne les bains) et *Incognito* d'Alain Bergala (co-production La Sept et France 3).

Aurélia Legay soprano

Après ses études en danse classique et en art dramatique, Aurélia Legay s'oriente vers le chant et entre au CNSM de Paris dans les classes de Christiane Eda-Pierre et Christiane Patard, tout en étudiant le *Lied* et la *Mélo* avec Ruben Lifschitz et le répertoire baroque avec Emmanuelle Haïm. Elle remporte un Premier Prix de chant en juin 1999 et se perfectionne ensuite auprès de José van Dam, Gérard Souzay, Renata Scotto et Thomas Hampson. Depuis ses débuts dans *L'Enfant et les sortilèges* (La Bergère et Le Pâtre) avec l'Orchestre National de Lyon, on a pu l'entendre dans *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra Comique (Jean-Claude Penetier), avec William Christie et Les Arts Florissants dans *Thésée* de Lully au Festival d'Ambronay, Fiordiligi dans *Così fan tutte* au Festival de Porto et avec l'Opéra de Toulon en tournée, *Ciboulette* de Reynaldo Hahn en tournée avec l'Opera Zuid de Maastricht, le rôle-titre de *Mireille* au Festival d'Herblay, *La Princesse jaune* à l'Opéra Comique et Mimi dans *La Bohème* sous la direction de Jean-Luc Tingaud, *Barbe Bleue* d'Offenbach, Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée au Barbican de Londres, Prascovia dans *Docteur Ox* d'Offenbach au Théâtre de l'Athénée à Paris, Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* au Palais Omnisport de Paris-Bercy avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Jean-Claude Casadesus et dans la mise en scène de Jérôme Savary, *La Mère* dans *Pollicino* de Werner Henze au Théâtre du Châtelet sous la direction de Claire Gibault...

Sous la direction de Marc Minkowski, elle interprète Micaela dans *Carmen* à la Salle Pleyel, Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck en Espagne et à Grenoble, *La Belle Hélène* (y compris le rôle-titre) et *La Grande Duchesse* de Gérostein (enregistrements live CD et DVD) au Théâtre du Châtelet (mises en scène de Laurent Pelly) et la *Cantate Herminie* de Berlioz avec le Mahler Chamber Orchestra à la Cité de la Musique et à Ferrara (enregistrement Deutsche Grammophon). Elle participe également au concert

de gala pour les 20 ans des Musiciens du Louvre au Théâtre du Châtelet.

En 2005-06, elle reprend le rôle de Proserpine et ajoute celui de La Musica dans *L'Orfeo* de Monteverdi, sur scène, sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen, au Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'à l'Opéra National du Rhin, se produit en tournée de récitals de mélodie française en duo, avec le baryton Jean-Michel Ankaoua au Japon et avec Musique en Sorbonne sous la direction de Jacques Grimbert dans le *Stabat Mater* de Rossini à la Salle Gaveau.

Tout récemment on a pu l'entendre dans *Alcide* de Marin-Marais avec *Les Paladins* sous la direction de Jérôme Corréas à l'Opéra Royal de Versailles.

Parmi ses projets : Medea dans *Teseo* de Haendel à l'Opéra de Nice, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini avec Musique en Sorbonne sous la direction de Jacques Grimbert, *Thésée* à l'Opéra de Lille et au Théâtre des Champs-Élysées (Emmanuelle Haïm/Jean-Louis Martinoty) etc...

Aurélia Legay consacre une grande partie de ses activités au récital avec Susan Manoff ou Emmanuel Olivier, avec lequel elle se produit notamment dans *Les Nuits d'Été et autres mélodies* de Berlioz. En concert, on peut l'entendre notamment dans le *Stabat Mater* de Poulenc avec le Netherlands Radio Symphony Orchestra and Choir sous la direction de Kees Bakels au Vredenburg d'Utrecht.

Parmi ses enregistrements : *Herminie* de Berlioz avec le Mahler Chamber Orchestra sous la direction de Marc Minkowski (Preis der deutschen Schallplattenkritik 2003), *Les Sept péchés capitaux* (mélodies) de R. Gallois Montbrun avec Sabine Vatin, des airs d'opéras français et de mélodies françaises avec Emmanuel Olivier dans la collection Jeunes Solistes.

Pascal Bertin contre-ténor

C'est à l'âge de onze ans que Pascal Bertin débute une carrière de chanteur comme membre du Chœur d'enfants de Paris. Elève de William Christie au Conservatoire National Supérieur de Paris, il reçoit quelques années plus tard (en 1988) un premier prix d'interprétation de musique baroque.

Dans le répertoire lyrique et en concert, il a eu l'occasion de chanter sous la direction de Jordi Savall, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, sir John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Konrad Junghänel et Thomas Hengelbrock. Parmi les nombreux rôles qu'il a interprétés, citons : le rôle-titre dans *La Conversion de Clovis* de Caldara, Mercure dans *Le Ballet comique de la Royne* de Beaujoyeux, Amore dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi et plusieurs rôles d'opéras de Haendel comme Orente (*Riccardo*), Eustazio (*Rinaldo*), Trasimede (*Admeto*), Tolomeo (*Giulio Cesare*).

En 2004-2005, il a chanté *Rage d'amour* au De Nederlandse Opera d'Amsterdam, *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Genève et *Mitridate* de Mozart à Salzbourg. Récemment, il était à l'Opéra de Lille puis à Caen pour une production de *L'Orfeo* (mise en scène Giorgio Barberio Corsetti, direction musicale Emmanuelle Haïm) et chantait Agrippina dans *Ottone* au Lyric Opera de Chicago... Avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Balestracci, Pascal Bertin a formé l'ensemble Fons Musicae qui a notamment enregistré quatre disques avec des cantates de Caldara, Gasparini et Bononcini et des airs de cour de Lambert. Il a également participé à l'intégrale des cantates de Bach dirigée par Masaaki Suzuki et a été invité à prendre part au disque « Les trois Contreténors » avec Andreas Scholl et Dominique Visse. Avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, il a participé à l'enregistrement de *L'Orfeo* de Monteverdi. Parmi ses projets : Egeo dans le *Teseo* de Haendel à l'Opéra de Nice et *Il sant'Alessia* de Landi avec Les Arts Florissants pour une tournée européenne.

Finnur Bjarnason ténor

Né à Reykjavik, Finnur Bjarnason étudie le chant à la Guildhall School of Music and Drama de Londres puis avec Loy Mammen, avec lequel il continue à travailler. Il chante *The Rape of Lucretia* de Britten (dans le chœur) et *Die Zaubertflöte* (Tamino) à l'Opéra d'Islande, *Don Giovanni* (Don Ottavio) au Festival de Glyndebourne, *Eugène Onéguine* (Lenski) et *Don Ottavio* pour le Glyndebourne Tour.

Au Komische Oper de Berlin, il a interprété Tamino, Don Ottavio, Belmonte, Lenski, Albert Herring et le Prince (*L'Amour des trois oranges*).

Finnur Bjarnason a récemment participé à *L'Orfeo* de Monteverdi au Staatsoper de Berlin, ainsi qu'à la création à l'Opéra de Lille de la production de cette œuvre présentée ensuite au Châtelet, avec Emmanuelle Haïm au pupitre.

On a pu l'entendre dans *L'Incoronazione di Poppea* au Théâtre des Champs-Élysées avec René Jacobs, dans *Tannhäuser* au Théâtre du Châtelet sous la baguette de Myung-Whun Chung et *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Nîmes avec Christophe Rousset.

En concert, il a interprété *Le Messie* de Haendel dans la plupart des grandes salles britanniques (et notamment avec la Huddersfield Choral Society et Martyn Braddins), chanté *La Passion selon St Jean* avec Kent Nagano à Berlin, la *Sérénade* pour ténor, cor et cordes de Britten à Londres, participé à Alexander's Feast de Haendel à Munich avec la Bayerische Rundfunk et Marcus Creed, et enregistré des mélodies de Brahms pour la BBC Radio 3. Il a fait ses débuts aux Etats-Unis dans *Le Messie* de Haendel avec Grant Llewellyn et la Haendel & Haydn Society de Boston.

La saison prochaine, il chantera notamment *La Passion selon St Jean* (mise en scène de Robert Wilson, direction musicale Emmanuelle Haïm) au Théâtre du Châtelet, *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra d'Islande et *The Turn of the Screw* de Britten à Leipzig.

Simon Wall ténor

Simon Wall débute le chant à Suffolk dans le chœur de la St Edmundsbury Cathedral, puis se perfectionne au St John's College de Cambridge, tout en étudiant la théologie. Il se produit alors en tant que soliste dans un large répertoire d'oratorio à travers le pays. Il devient l'assistant du compositeur John Rutter pendant trois ans, puis intègre la Royal Academy of Music de Londres, où il étudie auprès de Ashley Stafford. Il se perfectionne aujourd'hui avec David Maxwell Anderson. On a pu l'entendre dans *Abraham and Isaac* de Britten et *The Journey of the Magi*. En 2003, il participe à la création de *The Veil of the Temple* de John Tavener, et aux reprises au Lincoln Center de New York ainsi qu'aux BBC Proms. Il est soliste dans les *Messes* de Haydn avec The Monteverdi Choir dirigé par Sir John Eliot Gardiner et dans *Dido and Aeneas* de Purcell. Il enregistre *Seven Last Words* de James MacMillan, dirigé par Stephen Layton ainsi qu'au Three Choirs Festival sous la direction de Hickox, et avec Laurence Cummings au Spitalfields Festival dans *Les Vêpres* de Monteverdi. Il crée à l'opéra le rôle de Owl, dans *The Birds* de Ed Hughes, qui fut créé au London Festival en juillet 2005. Récemment il chante Eco et double le Second Berger dans *L'Orfeo*, dirigé par Emmanuelle Haïm au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Lille, et à l'Opéra du Rhin. Il a enregistré l'opérette *A Hand of Bridge* de Barber dirigé par Marin Alsop, avec le Royal Scottish National Orchestra (Naxos). Simon Wall est l'invité de formations telles I Fagiolini, The Netherlands Bach Society, Polyphony, The Monteverdi Choir, The Cardinal's Musick, The Cambridge Singers, The Gabrieli Consort. Il enregistrera prochainement des mélodies de Caccini avec La Nuova Musica, *St Mark Passion* (l'Évangéliste) de Charles Wood avec le Chœur du Jesus College de Cambridge, *Le Messie* au Usher Hall d'Edimbourg, *Israel in Egypt* avec The Holst Singers et The Academy of Ancient Music dirigée par Stephen Layton, et enfin *Crucifixus pro nobis* de Leighton au Temple de Londres en 2007.

Christopher Purves baryton

Christopher Purves étudie au Kings College de Cambridge avant d'intégrer le très novateur groupe vocal rock & roll « Harvey and the Wallbangers ». Il travaille sa voix auprès de David Keren, Diane Furlano et Janice Chapman. Il se produit dans *La Messe en ut de Mozart* à Aix-en-Provence, *Les Noces* de Stravinsky avec Philippe Herreweghe à Bruxelles, *Les Vêpres* de Monteverdi avec Richard Hickox, la *Messe en si* de Bach au Festival de La Chaise-Dieu, *Judas Maccabeus* de Haendel à Nuremberg et *Saul* à Covent Garden et à La Chaise-Dieu avec The Gabrieli Consort, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, *Apocalypse* de John Tavener aux Proms avec le City of London Sinfonia, *La Passion selon Saint-Jean* avec Paul Goodwin à Madrid, *Le Messie* avec le Scottish Chamber Orchestra, les Hallé et Ulster Orchestras, *La Resurrezione* de Haendel avec les Musiciens de Louvre, *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Honneger avec le RLPO dirigé par Libor Pesek, *Les Mamelles de Tirésias* avec le London Sinfonietta dirigé par Sir Simon Rattle, Manoh dans *Samson* avec Harry Christophers et Susanna avec l'OAE à Paris, le *War Requiem* de Britten et *La Création* avec l'Ulster Orchestra, *Belshazzar's Feast* avec l'English Northern Sinfonia dirigé par Paul Daniel, Lucifer dans *La Resurrezione* de Haendel pour Paul McCreesh à Rome, Amsterdam et Londres et *Alexander's Feast* à Munich avec Marcus Creed. A l'Opéra, il interprète Figaro dans *Le Nozze di Figaro* pour le Scottish Opera et l'Opera North, Marcello dans *La Bohème* pour le Scottish Opera, Papageno dans *La Flûte enchantée* et Faninal dans *Der Rosenkavalier* pour le Welsh National Opera et l'Opera North, Podesta dans *La Gazzia Ladra* pour le Garsington Opera, le Garde forestier dans *La Petite renarde rusée*, Siegfried dans *Genoveva*, Dulcamara dans *L'Elisir d'amore* et Lescaut dans *Manon Lescaut* pour Opera North, le comte dans *Le Nozze di Figaro*, Zebul dans *Jephtha*, Germont dans *La Traviata* et le rôle-titre de *Wozzeck* pour le Welsh National Opera. Il crée le rôle de Executioner dans *Ines de Castro* de James

MacMillan et se produit dans *Parthenogenesis* du même compositeur, et dans *Zaïde* au Festival d'Edimbourg où il apparaît aussi dans le rôle de Cecil de *Maria Stuarda* avec Sir Charles Mackerras. Il a enregistré récemment le rôle-titre des *Nozze di Figaro*. Récemment il chante *Alcina* au Bayerische Staatsoper de Munich, il fait ses débuts en récital au Aldeburgh Festival, il chante également Sharpless dans *Madama Butterfly* mis en scène par Anthony Minghella pour l'English National Opera, le rôle-titre de *Don Giovanni* et la création de James MacMillan *The Sacrifice* pour le Welsh National Opera, *La Passion selon Saint Matthieu* au Bridgewater Hall, *La Création* à Madrid et *Acì, Galatea e Polifemo* avec l'Orquestra Nacional d'España. Ces engagements pour cette saison et les prochaines comptent Balstrode dans *Peter Grimes* avec Phyllida Lloyd pour l'Opera North, *La Passion selon Saint Matthieu* au Glyndebourne Festival, ses débuts à Covent Garden dans une nouvelle production de Gianni Schicchi par Richard Jones et la reprise de *The Sacrifice*, de James MacMillan pour le Welsh National Opera.

14

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

EMMANUELLE HAÏM & LE CONCERT D'ASTRÉE

MA 15, VE 18, LU 21, JE 24, SA 26 MAI 07 (19 H)

JULES CÉSAR

Opéra de **Georg Friedrich Haendel**
Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène de **David McVicar**

Jules César est l'opéra de Haendel qui connaît le succès le plus éclatant depuis sa redécouverte au début du vingtième siècle, renouvelant celui obtenu deux siècles plus tôt au moment de sa création (en 1724).

Ce chef-d'oeuvre de l'histoire du genre est la première pièce d'une trilogie héroïque, qui compte également *Rodelinda* ainsi que *Tamerlano* qu'**Emmanuelle Haïm** a dirigé à l'Opéra de Lille en 2004.

Créateur inépuisable de mises en scène à la fois grandioses et intensément humaines, **David McVicar** (dont le *Don Giovanni* et le *Faust* ont été vus à l'Opéra de Lille) s'empare de puissantes figures historiques avec vivacité et humour. Créée au prestigieux Festival de Glyndebourne, cette version réjouissante de l'opéra de Haendel est incarnée par des chanteurs exceptionnels parmi lesquels **Bejun Mehta** en César.

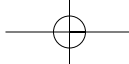
TARIFS DE 5 A 60 EUROS

Informations & réservations

0820 48 9000

www.opera-lille.fr

Ouverture des locations individuelles : 14 avril 07 à 9h



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



LES PARTENAIRES DU CONCERT D'ASTREE

MECENAT MUSICAL
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

fondation
france telecom

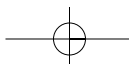


LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
BANQUE SCALBERT DUPONT
CAISSE DES DÉPÔTS ET
CONSIGNATIONS
CALYON
CAPGEMINI
CRÉDIT DU NORD
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
DELOITTE
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC
JCDECAUX

KPMG
LABORATOIRES EXPANSCIENCE
MEERT
PRICEWATERHOUSECOOPERS
PRINTEMPS
RABOT-DUTILLEUL
RAMERY
SFR
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
& INVESTMENT BANKING
TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000

www.opera-lille.fr